

Orfeo ed Euridice, 2018

Photo Régis Dumont

Pourquoi choisir Opéra Côté Chœur?

Opéra Côté Chœur propose des opéras avec chœur et orchestre, dans une scénographie et des costumes de qualité, au service d'une mise en scène exigeante.

Nos productions s'adaptent aux dimensions des théâtres.

Elles sont compétitives d'un point de vue économique, tout en conservant des normes de qualité élevées. Le prix de cession varie suivant les spectacles entre 6000€ et 25000€.

Notre compagnie est installée en lle-de-France. Cela permet aux théâtres situés dans cette région, d'éviter les frais de voyage et de séjour des artistes et techniciens du spectacle.

Nous employons essentiellement des artistes et des musiciens français.

Opéra Côté Chœur

Qui sommes-nous?

Notre compagnie produit et diffuse en lle-de-France - et maintenant au-delà des opéras à des prix raisonnables afin d'aller à la rencontre de publics nouveaux.

Elle propose des œuvres du réper-

toire, des œuvres tournées vers le jeune public, et envisage prochainement la création d'une œuvre contemporaine.

Notre compagnie propose un vrai travail de mise en scène sur les œuvres qu'elle présente. Elle ambitionne une exigence non seulement musicale mais aussi esthétique.

Elle collabore avec des artistes de qualité. (Voir extraits d'articles de presse). Notre compagnie s'est fixé comme objectif de rendre l'opéra accessible, voire familier à tous et de rompre avec l'image d'un art élitiste.

Elle propose de développer, selon la demande, des actions artistiques et culturelles destinées au jeune public, autour de ses spectacles. Cette initiation comprend la découverte et l'explicitation des codes et conventions qui soustendent ce type de spectacle, afin de familiariser le jeune spectateur à un univers susceptible de lui procurer des émotions artistiques immédiates, émotions qu'il pourra approfondir par la suite au gré de ses expériences personnelles.



Traviata, 2015/2016 Photo Pierre Sautelet



Jeune public assistant à une représentation de *La Traviata*, 2016

Photo : Pierre Sautelet



Photo Salim@

Opéra de Giacomo Puccini

Livret de Luigi Illica et Giuseppe Giacosa Version originale surtitrèe en français

Direction musicale

Jean-Pierre Wiart

Mise en scène

Bernard Jourdain Assisté d'Adrien Jourdain

Chef de chœur : Antoine Terny Décors et costumes : Isabelle Huchet Lumières : Christophe Schaeffer

Interprètes

Tosca : Fabienne Conrad

Mario Cavadarossi : Bruno Robba

Une production Codes Dide Choos

Distribution en cours

Orchestre

Orchestre philharmonique des Hauts de France (20 musiciens)

Chœurs

Vox Opéra

Tosca

Le sujet

Le livret de Tosca est écrit comme une tragédie resserrée, autour de trois personnages principaux. L'action commence l'après-midi du premier jour et finit à l'aube du lendemain. Le rythme est haletant, sans répit dans la composition. La tension monte de manière insoutenable jusqu'au coup de poignard final.

Le sujet est banal : un couple d'artistes amoureux l'un de l'autre, se trouve confronté au cynisme et à la vénalité d'un homme de pouvoir dans un climat politique proche de la terreur. Et pourtant la musique et le livret élève cette histoire au rang d'une tragédie classique : Mario Caravadossi et Tosca incarnent d'un côté, l'amour, l'art, le rêve, l'esprit de liberté, Scarpia, entouré de sa milice exécutrice des basses œuvres, symbolise de l'autre le cynisme, le despotisme, le goût pour la torture morale et physique.

La mise en scène

Le chant et la scène sont pour Tosca ce que la peinture est pour Mario : une raison de vivre. Ces deux artistes, à l'apogée de leur art, vivent dans un monde riche en émotions créatives et, soudain, se retrouvent broyés dans le gant de fer de Scarpia, bourreau éhonté, féroce et retors, dont la jouissance est plus encore de détruire que de posséder.

Scarpia dont le nom évoque la griffe du rapace, est le personnage principal de cet opéra. Comme lago, Richard III ou Lady Macbeth, il personnifie les forces du Mal, et succombera à ses propres faiblesses en délaissant ses intérêts politiques (la musique ne révèle jamais la moindre passion quand il évoque la poursuite du révolutionnaire Angelotti) pour se consacrer à l'essentiel de sa quête : la souffrance de l'actrice Tosca dont il tire sa jouissance.

La question qui sous-tend la mise en scène est de savoir si la tyrannie et la cruauté l'emporteront toujours sur la liberté, l'art et la beauté.



Opéra de Christoph Willibald Gluck

Livret italien de Ranieri de' Calzabigi Version originale avec contreténor

Direction musicale

Romain Dumas

Chef de chœur

Antoine Terny

Mise en scène

Bernard Jourdain Assisté d'Adrien Jourdain

Scénographie

Isabelle Huchet

Vidéo

Sébastien Sidaner

Lumières

Christophe Schaeffer

Chorégraphie

Delphine Huchet

Interprètes

Théophile Alexandre Aurélie Ligerot Chloé Chaume

Orchestre

Orchestre Les Bagatelles (10 musiciens)

Photo Régis Dumont

Chœurs

Vox Opéra

Extraits vidéo du spectacle sur le site d'Opéra Côté Chœur : www.opera-cote-choeur.fr

Orfeo ed Euridice

Le sujet

L'histoire d'Orphée et Eurydice est un mythe : Orphée pleure sa défunte Eurydice quand Cupidon, envoyé par Jupiter, propose au poète d'aller chercher son épouse aux Enfers sous condition d'apaiser les Furies par son chant, de ne pas regarder son aimée au retour, ni de s'en justifier auprès d'elle.

Ce voyage vaut pour tous les héros: Enée, Ulysse, Perséphone, Dionysos, Héraclès, Orphée... Comme dans toute épopée, l'épreuve initiatique est un passage indispensable, que doit affronter le héros.

Gluck a créé cet opéra à Vienne et écrit le rôle d'Orphée pour un castrat alto. Lorsqu'il fit jouer l'œuvre à Paris, devant la Reine Marie-Antoinette, il la fit traduire en français et destina le rôle d'Orphée à une voix de haute-contre, c'est-à-dire un ténor très aigu, tel que Lully et Rameau en avaient ancré la tradition dans la tragédie lyrique.

« L'impression que j'ai reçue de la musique de Gluck a été si profonde, si sensible, si absorbante, si déchirante, qu'il m'était impossible de parler de ce que je ressentais, j'éprouvais le trouble, le bonheur de la passion! » écrira l'épistolière Julie de Lespinasse après avoir entendu cette version parisienne à sa création.

La mise en scène

Bernard Jourdain, le metteur en scène, mettra l'accent sur la condition d'artiste d'Orphée, sur la perte puis la reconquête de son inspiration grâce au voyage spirituel qu'il entreprend vers un monde interdit.

Le poète visitera les enfers, (les profondeurs de l'inconscient), découvrira sa part d'ombre (Eurydice) avant de revenir au milieu de ses semblables, initié, nourri, n'ayant plus besoin de se retourner, autrement dit de se perdre dans le miroir trompeur de sa psyché.

Ariane donne à Thésée un fil pour l'aider à retrouver son chemin dans le labyrinthe.

Dans l'opéra de Gluck, l'Amour (Cupidon) joue le rôle d'Ariane. Il est l'initiateur qui guide le héros dans cette descente aux enfers.

Ce fil sera rouge, au propre comme au figuré, fil(s) comme une toile d'araignée dont Orphée doit se dépêtrer, fils qui entravent les cerbères aux enfers, fils qui enveloppent, comme dans un cocon Eurydice aux Champs-Elysées.

le choeur se fera l'écho du monde intérieur du poète.

Ce voyage initiatique baignera dans un univers pictural riche et varié, expression de la traversée de mondes immateriels. Un vidéaste donnera à voir ces traversées spirituelles en enveloppant Orphée d'images abstraites.



Photo Pierre Sautele

Opéra de Vincenzo Bellini

Livret de Felice Romani Version originale surtitrée en français

Direction musicale

Jean-Pierre Wiart

Mise en scène

Bernard Jourdain
Assisté d'Adrien Jourdain

Scénographie

Isabelle Huchet

Lumières

Marie-Hélène Pinon

Chorégraphie

Delphine Huchet

Interprètes

Norma : Fabienne Conrad Adalgisa : Valentine Lemercier

Pollione : Bruno Robba Oroveso : Frédéric Caton Clothilde : Karine Godefroy Flavio : Richard Delestre

Orchestre

Orchestre philharmonique des Hauts de France (20 musiciens)

Chœurs

Vox Opéra

NORMA

Le sujet

L'action se déroule en Gaule occupée par les Romains, vers l'an 50 avant Jésus-Christ. La druidesse Norma a eu deux enfants de Pollione, proconsul romain en Gaule. Mais ce dernier ne songe qu'à la novice Adalgisa, qu'il rêve d'emmener à Rome. Venue demander conseil à Norma, Adagilsa dévoile à la prêtresse le nom de son amant : effroi d'Adalgisa qui découvre, horrifiée, le mensonge de Pollione, et stupeur de Norma, qui ne contient plus sa rage...

Norma de Vincenzo Bellini est une tragédie lyrique à la fois classique par son livret et romantique par sa composition. La musique, écrite juste après la bataille d'Hernani, est caractéristique du grand mouvement romantique qui s'épanouit en Europe et témoigne de façon magistrale du génie mélodique d'un compositeur âgé d'à peine trente ans. Son lyrisme semble couler d'une source pure. Mais le bel canto épouse toujours le texte, dans un juste équilibre entre musique et théâtre.

Extraits vidéo du spectacle sur le site d'Opéra Côté Chœur : www.opera-cote-choeur.fr

La mise en scène

Le conflit intime des protagonistes est masqué par leur position sociale : la prêtresse qui a fait vœu de chasteté, cache à son père, à son peuple, l'existence de ses enfants, sa vie secrète avec Pollione. Pollione, lui, cache à Adalgisa son engagement envers Norma. Adalgisa se consume de culpabilité parce qu'elle aime un homme au lieu de se consacrer à Dieu. Tous portent une dualité, se dissimulent derrière un masque.

Ce qui nous a amenés à concevoir le monde extérieur de Norma (lieu de culte) et son monde intime (l'antre secret) comme un seul décor.

Un long chemin en pente mène jusqu'à l'autel sacré, comme au creux d'un vallon. Ce même parcours conduit à la chambre de Norma, comme si, en descendant vers elle, on pénétrait dans un monde obscur et tourmenté.

Les solistes, pris dans la tourmente de sentiments contraires, se heurtent, se blessent, se déchirent. Ils sont de simples humains auxquels nous avons envie de nous identifier, avant d'être des chanteurs dont nous sommes venus admirer la prouesse vocale.



Photo Pierre Sautelet

Opéra de Georges Bizet

Livret d' Henri Meilhac et Ludovic Halévy

Direction musicale

Alexandra Cravero

Mise en scène

Bernard Jourdain

Chef de chœur

Loïc Mignon

Scénographie

Antoine Milian

Costumes

Isabelle Huchet

Lumières

Christophe Schaeffer

Chorégraphie

Delphine Huchet

Interprètes

Carmen : Marie Gautrot

Micaëlla : Dorothée Lorthiois

Don José : Bruno Robba

Escamillo: Philippe Brocard

Orchestre

Orchestre du Bout des Doigts

Chœurs

Vox Opéra

Carmen

Le sujet

Arrêtée à la suite d'une querelle, Carmen, bohémienne au tempérament de feu, séduit le brigadier Don José, fiancé à Micaëla, et lui promet son amour s'il favorise son évasion. Don José libère Carmen, et se fait emprisonner à son tour. Il la retrouve deux mois plus tard parmi les contrebandiers. Pour elle, José se fait déserteur, et enchainé à sa passion dévorante pour Carmen, la poursuit de sa jalousie. La bohémienne finit par le repousser, et seule Micaëla parvient à ramener José au chevet de sa mère mourante.

L'ultime rencontre entre Carmen et Don José se déroule devant les arènes : alors qu'elle attend son nouvel amant, le torero Escamillo, José tente, dans une ultime confrontation, de convaincre Carmen de revenir auprès de lui. Désespéré, Don José supplie, implore, menace, mais elle, brave, refuse net : il la poignarde, avant de confesser son crime devant la foule.

Extraits vidéo du spectacle sur le site d'Opéra Côté Chœur : www.opera-cote-choeur.fr

La mise en scène

Carmen est la sœur aînée de Lulu, de Salomé. Une bohème, une fille de l'air. Une femme universellement aimée et désirée. Carmen est la vie même, la vie choisie, la mort acceptée. Car l'une ne va pas sans l'autre. Vivre pleinement, c'est risquer sa vie. La mettre en danger.

Dans Carmen, la vie quotidienne rejoint le fatum antique, les personnages les plus humbles deviennent malgré eux des héros de tragédie.

L'action se situera dans un pays imaginaire écrasé de soleil, où l'image de la Loi est forte, répressive, où la liberté est sévèrement punie.

De pauvres gens survivent comme ils peuvent dans ce faubourg entre bidonvilles et favellas. Don José rêve de passer maréchal des Logis, Escamillo de devenir un grand "toréador". Carmen se " débrouille " en faisant de la contrebande. Tous vivent dans des bicoques de tôles rouillées, chauffées à blanc. Là, ils rêvent. Avec des bouts de guenilles, ils recréent ce monde qui leur échappe - la grand place, la parade, les arènes sont de purs fantasmes - le temps d'un spectacle qu'ils se donnent, qu'ils nous donnent.

Actions culturelles et artistiques - Découverte de l'Opéra



La formation du jeune public

Elle fait partie intégrante de la vie d'Opéra Côté Chœur. La compagnie propose chaque année aux établissements scolaires des trois académies d'Ile-de-France un projet pédagogique qui a pour objectif de fournir aux enfants des bases de connaissances et de références musicales, esthétiques et techniques, de nourrir les apprentissages fondamentaux, de réduire les inégalités des chances.

La direction artistique de la compagnie ne souhaite pas seulement amener les jeunes au théâtre, mais aussi aller vers eux. Son projet Découverte de l'Opéra est développé en partenariat avec les municipalités, les écoles de musique ou conservatoires qui y sont rattachés, les écoles et collèges, et avec les inspections d'académie dont elles dépendent.

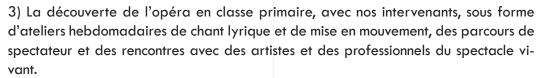
Il peut être envisagé en complément de nos spectacles, ou indépendamment. Il dépend de vos envies et vos besoins.

Nous proposons trois formules aux établissements scolaires. 1) L'apprentissage d'une œuvre au répertoire d'Opéra Côté Chœur avec cahier pédagogique pour l'enseignant, présentation en classe de l'œuvre par nos intervenants, rencontres avec les artistes du spectacle (chef d'orchestre, metteur en scène, solistes, décorateur) et représentation gratuite pour les participants. (Le dossier est à votre disposition sur notre site)





2) La réalisation d'un spectacle jeune public interactif en complicité avec les conservatoires ou - et - avec les écoliers ou collégiens de l'agglomération.







Le travail pédagogique d'Opéra Coté Choeur

Opéra Côté Chœur va à la rencontre des enfants scolarisés dans les écoles de la ville afin de leur faire découvrir l'opéra. Un style qui dans un premier temps n'est pas censé leur correspondre. Mais l'opération fonctionne. Les enfants participent avec enthousiasme à des ateliers d'échanges avec leurs enseignants mais aussi des professionnels.

Le Parisien



Les critiques des enfants



Avec enthousiasme et marchant dans les pas de leurs enseignants, les enfants se sont emparés du projet. De la curiosité des premiers mois, ils sont passés à l'envie de comprendre les mécanismes de la voix, l'intérêt d'un décor plutôt qu'un autre, l'utilité de chaque geste du chef d'orchestre. Ils sont désormais dans l'impatience d'assister à la répétition générale de l'opéra dont ils ont l'impression de détenir les clefs tout en cachant pas leur fierté d'être pour un soir des spectateurs choisis, éclairés... et plutôt chanceux.

Pascale Tessier, Le courrier des Yvelines

Nos interprètes:

FABIENNE CONRAD

Fabienne Conrad allie la technique du souffle et du legato de l'ancienne école avec des portraits de femmes très modernes, qui émeuvent véritablement.

Concerti

La Française Fabienne Conrad est le point fort absolu de la soirée. Excellente conduite de la voix et talent de comédienne probant créent une symbiose qui caractérise les artistes d'élite.

Kultur Magazin

On n'a pas fini d'entendre parler de Fabienne Conrad. C'est une véritable découverte. En tant qu'invitée, elle enrichit l'ensemble, et rien que pour cela, les Contes d'Hoffmann de Lübeck sont un « must » / un spectacle qui faut aller voir. Une chance pour le théâtre! Sa présence scénique est énorme, son apparence gracieuse et sa voix rayonnante et pure.

NDR (NordDeutscheRadio)

Une Stella sensationnelle, crédible dans son incarnation de tous les rôles de soprano. lci, une star de l'opéra est née (...) Un tonnerre d'applaudissements récompense justement cette performance. Les caractéristiques vocales de cette chanteuse lui ouvrent un répertoire incroyable.

Hoffmann-Offenbach.deutsch

A l'écoute de sa Norma, Nizhny Novgorod fut convaincue : ses pianissimi sûrs et élégants rappellent la légendaire Monserrat Caballé

NNNews - Russie

AURÉLIE LIGEROT

Aurélie Ligerot, avec un timbre superbe et une très belle ligne vocale, donne du personnage une image subtile, enfantine au début, ardente et tragique à la fin.

Jacques Bonnaure, Opera Magazine – Mars 2016

Extraits de Presse

Aurélie Ligerot a une très belle voix, lumineuse, avec technique solide qui m'a fait penser à Jurinac.

Wilhem Gushlbauer, Der Neue Merker – Avril 2012

VALENTINE LEMERCIER

La toute jeune mezzo Valentine Lemercier d'une insouciance toute printanière, dotée de surcroît d'un timbre enchanteur à la carrière prometteuse – dessine un Prince Orlofsky au cynisme désinvolte et plein de séduction.

OPERA ONLINE

Soutiens

Nous sommes soutenus par











Nous restons à votre disposition pour de plus amples informations sur notre compagnie et espérons vous rencontrer prochainement.

Fando Egéa, administrateur 06 83 48 06 63 fandoegea@hotmail.com Bernard Jourdain, directeur artistique 06 24 36 71 12 jourdain-b@wanadoo.fr Janie Lalande, chargée de la pédagogie 06 87 15 48 35 <u>janie.lalande@theatreopera.fr</u>

http://www.opera-cote-choeur.fr